



**BULLETIN du PRIEURÉ
SAINTE-JEANNE-D'ARC
FRATERNITÉ SACERDOTALE
SAINT-PIE-X**

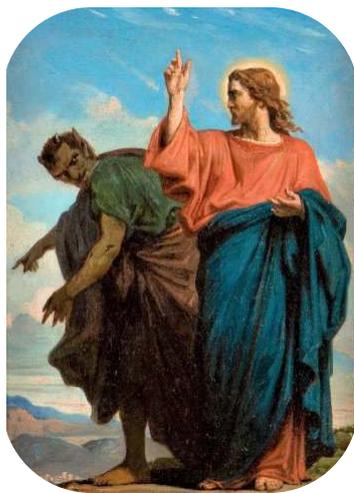


PRIX INDICATIF : 2 €

**N° 67 MARS - AVRIL
2022**

JEÛNER C'EST AIMER

Abbé SÉBASTIEN GABARD



Le Carême a perdu de sa popularité car il signifie le jeûne solennel que l'Église impose à ses enfants afin de les disposer à fêter Pâques. Ce jeûne de 40 jours était sévère autrefois, il consistait à s'abstenir de chair et d'œufs, et à ne faire qu'un repas chaque jour pour expier les fautes, les péchés par la pénitence.

Ce jeûne strict ayant fait l'objet de nombreuses dispenses depuis les temps apostoliques, l'Église n'impose plus à ses fidèles que deux jours de jeûne désormais : le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Cette bonté maternelle de l'Église s'est confondue dans les esprits modernes avec l'horreur de la contrainte et de l'effort, la peur du sacrifice et de l'esprit de la Croix. Le Carême est tombé en désuétude.

Le jeûne semblant désormais anecdotique, le Carême perdait sa raison d'être dans l'appréciation de nombreux fidèles; tant et si bien qu'il n'est plus médiatisé, que le monde en a perdu la notion, la définition, et qu'il n'est plus mentionné désormais que comme « *le Ramadan des chrétiens* ».

Pourtant la liturgie de l'Église conserve dans ses textes cette référence continuelle au jeûne durant le temps de Carême. Pourquoi ? Parce que la pénitence corporelle n'est que l'expression extérieure de l'essor spirituel de l'âme, auquel tout catholique est appelé, encore au XXI^{ème} siècle.

Tous les membres de l'Église doivent s'appliquer à jeûner, c'est-à-dire à aimer, durant cette Sainte Quarantaine. Car « *aimer c'est tout donner, et se donner soi-même* » pour Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous a aimés le premier et s'est livré pour nous afin de nous ouvrir l'accès au bonheur éternel. Donc aimer c'est se renoncer, c'est jeûner. Il n'est pas nécessaire de

se priver de chair et d'œufs chaque jour pour aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ. En revanche il est nécessaire de faire un effort généreux et significatif, à l'approche du Vendredi Saint et de Pâques, pour prouver au seul véritable ami qu'il a du prix aux yeux des catholiques et que sa Passion rédemptrice ne les laisse pas indifférents.

Ainsi le Carême garde tout son sens, et le jeûne va consister à prouver dans les actes l'horreur du péché qui a détruit l'amitié de l'homme avec Dieu, la réparation que le peuple chrétien veut faire du désordre perpétré par la malice humaine, la reconnaissance des catholiques pour leur Sauveur.

Saint Augustin s'étonnait déjà : « *Si quelqu'un dit : je ne puis jeûner, peut-il dire : je ne puis aimer ?* » Vraiment, *jeûner c'est aimer*. Aimer en renonçant à certains comportements incompatibles avec l'Évangile; aimer en obéissant aux commandements de la loi d'amour; aimer en oubliant son confort, pour plaire à Dieu; aimer en devenant icône de Jésus, en donnant à tous sa Vérité, refusant de se créer un christianisme à sa mesure. Tout se résume dans la vigilance à observer cette injonction du Maître : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.* » Radicalement, c'est cela jeûner.

Il est urgent de jeûner comme Jésus durant ses 40 jours dans le désert, pour réparer les péchés, pour dompter les passions afin de laisser librement l'âme s'élever vers Dieu. Pour y parvenir, le chrétien doit se recueillir, être en esprit de retraite. Qu'il suive avec assiduité les enseignements dispensés en Carême, prépare une fervente confession pour rendre toutes ses œuvres plus agréables à Dieu, et entende souvent la sainte Messe. Voilà l'âme de la civilisation chrétienne, l'esprit de la Croix, le désir du jeûne sans lequel il n'y a pas d'amour véritable.

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat - 24100 Bergerac
Tél. : 05 53 22 56 89
Fax : 09 81 38 17 02
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24
Abbé Morille : 06 46 72 05 04
Abbé Gérard : 06 76 61 23 37
Abbé Clop : 06 38 33 20 20

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces
19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup
19700 Les Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur Immaculé de
Marie
1105, route du Barrail
33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet
24100 Bergerac



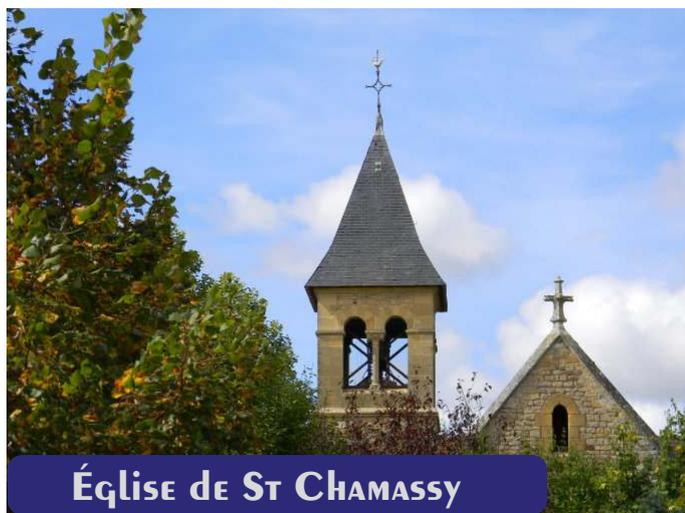
SAINT CHAMASSY OU EUMACHE, PRÊTRE ET CONFESSEUR

Abbé Michel Morille

S'il est des saints peu connus surtout en dehors des lieux où brillèrent leurs vertus, saint Eumache, nommé aussi Chamassy est bien l'un de ceux-là.

Cependant, un village, qui n'est pas son village natal, porte son nom, tout près de Limeuil au confluent de la Vézère et de la Dordogne.

Saint Eumache naquit dans une famille pauvre de Périgueux, au VI^e siècle, dont la plus grande fortune était



Église de St Chamassy

la Foi qu'elle sut transmettre à notre saint. Mis au service d'une gentille dame nommée Boëze, il accomplit chrétiennement son service, avec un tel sens du devoir, que tel le patriarche Joseph au service de Putiphar, il fut vite reconnu comme le meilleur des serviteurs, chargé de garder les troupeaux le long de l'Isle. Cette tâche lui permettait de passer de longs moments en méditation, mais aussi d'attirer les pauvres à qui il distribuait sa propre nourriture, jusqu'à ses vêtements. Cette charité ne

plut pas à sa maîtresse qui lui en fit de graves reproches. Le saint se retira alors près d'une fontaine¹, et vécut en ermite.

Cependant, la légende² rapporte que Dieu ne permit pas à tant de sainteté et de simplicité de rester cachées : un jour de grand neige, les habitants virent avec stupeur la cabane du saint protégée de la neige³; on ajoute qu'un aigle étendant ses ailes au dessus de lui le protégeait. Les autres actions de sa vie sont peu connues; on sait seulement qu'il arriva au sacerdoce, et le bréviaire de Périgueux précise qu'il brilla de toutes les vertus correspondant à cette charge, ainsi que d'un zèle inépuisable. Il mourut dans l'endroit qui porte aujourd'hui son nom, lieu où, dit le bréviaire, un grand concours de peuple accourant, lui donna le nom du saint.

Il ne reste que peu de souvenir du saint, si ce n'est le village et l'église à son nom, quelques autres églises, au moins celle de Cornille au no

* de Périgueux, ornée d'un vitrail du saint en habits sacerdotaux présentant la sainte Eucharistie. Le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord⁴ nous apprend que l'ancienne église de Trélissac était aussi dédiée au saint.

On retrouve aussi dans les écrits du Père Carles La mention de la chapelle Saint-Eumas (Chamassy) « *entre le pont de la Cité et Sainte-Claire* ». ⁵

Malheureusement, si vous dirigeant vers Limeuil vous voudriez vous recueillir sur les reliques de saint Chamassy, il faudra vous contenter d'une prière

1. *Fonscalidus*, ou Fontchaude, près de l'Isle. Nous ne savons où se trouve cette source, ni si elle est encore connue aujourd'hui. Tous les renseignements sont bienvenus.
2. Nous rappelons au lecteur que *légende* doit être pris au sens étymologique : « ce qui doit être lu », ce qui n'est pas synonyme de faits douteux ou faux, même si nombre légendes en contiennent.
3. « *il se retire dans quelque lieu à l'écart nommé Fonscalidus, passant sa vie incogneüe au monde : mais recogneüe & auoüée de Dieu qui ne permit ceste lumiere demeurer plus long temps cachée soubz le muy manifestant sa saincteté dans les rigueurs de l'hiuer, lors que la neige auoit couuert tout hormis sa petite logette & cinq ou six pieds au tour.* » L'Estat de l'Église du Périgord depuis le Christianisme, Jean Dupuis, 1629.
4. « La première était sous le vocable de Saint Eumache ; nous ne connaissons pas l'emplacement sur lequel elle était bâtie. Elle est mentionnée dans un titre déposé aux Archives communales de Périgueux, » *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 1900 (T27).
5. *Les Titulaires et les patrons du diocèse de Périgueux et de Sarlat* R.P. Carles 1883.



purement spirituelle : « *Châtelain nous apprend que les reliques de saint Eumache furent transportées à Barbezieux⁶, dans une église qui porta plus tard son nom; et la tradition de ce pays raconte que tous les ans, à la vigile de sa fête, le second jour de janvier, deux aigles venaient nettoyer son église avec leurs ailes⁷.* »

Il ne s'agit pas de l'église paroissiale Saint-Martial, mais de la chapelle du château de Barbezieux (qui portait le

nom Saint-Ymas) qui contenaient lesdites reliques. Elle fut détruite en 1836.⁸

Puisse ce saint local qui ne dût jamais franchir les frontières du Périgord de son vivant, nous apprendre la sanctification quotidienne dans notre humble devoir d'état, là où Dieu nous attend, dans la discrétion et l'humilité qui furent son apanage.

6. Aujourd'hui Barbezieux-Saint-Hilaire (16300) Entre Jonzac et Angoulême.

7. *Les Titulaires et les patrons du diocèse de Périgueux et de Sarlat* R.P. Carles 1883.

8. Marie Faure-Lecocq, *Le château de Barbezieux des origines à nos jours*, éditions Via Patrimoine, février 2014.

LES HUILES ESSENTIELLES

Les paroissiens de Saint-Jean-des-Cordeliers ont pu apercevoir un nouveau meuble dans l'église. Il s'agit d'un tabernacle destiné à un usage spécial, celui de garder sous clef un objet précieux de l'Église : les saintes Huiles.

Si les huiles peuvent servir à la guérison des corps, ces Huiles saintes ne sont pas facultatives dans la vie chrétienne. En effet, elles sont utilisées lors de la réception des sacrements et des sacramentaux. Elles sont donc bien essentielles au chrétien.

Les Huiles sont dites saintes, ou consacrées. Les adjectifs pour désigner ces Huiles ont toujours été de nature à porter l'auditeur au respect. Ce que les mots disent, la liturgie le signifie; la magnificence et le soin dont l'Église entoure les saintes huiles le manifestent encore mieux, dans la confection, la conservation et l'usage de cette réalité sacrée.

1) Confection des Huiles.

La confection des saintes Huiles¹ est appelée consécration, non parce qu'elle équivaut à la sainte Eucharistie, mais la liturgie emploie ce terme pour les bénédictions très solennelles, comme la consécration d'église, d'autel, de religieuses, et donc des saintes Huiles.

Cette consécration se fait très solennellement le Jeudi Saint par l'évêque, dans l'église cathédrale, au cours d'une messe spéciale appelée messe chrismale. L'évêque est entouré de ses ministres ordinaires (prêtres assistants, diacre, sous-diacres, diacres et sous-diacres doyens, les quatre portes-



insignes, en plus des cérémoniaires, thuriféraire, acolytes droite et gauche) auxquels il faut ajouter douze prêtres, sept diacres, et sept sous-diacres en ornements sacrés selon leur rang.

C'est au cours de cette messe, avant la conclusion du Canon, que commence la consécration des Huiles, portées en procession, vénérées par les ministres. Notons particulièrement l'instant solennel où les douze prêtres viennent tour à tour saluer triplement le saint

Chrême tout juste confectionné par ces mots « *Ave, sanctum Chrisma* » (Salut, ô saint Chrême)².

2) Usage des saintes Huiles

Trois Huiles sont donc consacrées : l'huile des infirmes, le saint Chrême, mélange d'huile et de baume, et l'huile des catéchumènes. Ces Huiles saintes servent de matière pour certains sacrements et sacramentaux :

- L'huile des Infirmes (*Oleum infirmorum*) sert à l'administration de l'Extrême-Onction. Elle est nécessaire à la validité du sacrement.

- Le Saint Chrême (*Oleum sanctorum* ou *Sanctum Chrisma*) sert pour le Baptême, la Confirmation (matière nécessaire), le sacre des évêques et des rois, la consécration des églises, des autels, des calices, des patènes, etc.

- L'huile des Catéchumènes sert au Baptême, à la consécration des prêtres, la bénédiction des cloches.

Lors de la bénédiction de l'eau baptismale à la vigile pascale, le prêtre verse aussi du Saint Chrême et l'huile des Catéchumènes.

(À suivre)

1- Notons que le terme *Oleum* désigne sans ambiguïté l'huile d'olive uniquement, et non les autres appelées huile de manière impropre.

2- « *Cette cérémonie a été blâmée par les hérétiques comme un acte superstitieux et même idolâtrique. Mais qui ne sait que l'honneur rendu à cette créature de baume et d'huile se rapporte essentiellement à Dieu ? Dès le cinquième siècle l'insufflation et la salutation Ave sanctum chrisma, étaient en usage.* » Abbé Migne Dictionnaire de Liturgie, Paris 1863



DIEU DANS L'HISTOIRE PAR MARIE (SUITE)

Abbé Jean Gérard

Notre-Dame est présente au commencement du ministère de son Fils : les noces de Cana. Elle est présente à l'entrée de Jésus en sa sainte mort. Elle est présente lorsque Jésus entre au Ciel de façon officielle, le jour de l'Ascension, lorsqu'il s'élève dans le ciel. Elle est présente à la naissance de l'Église au jour de la Pentecôte, saint Luc le spécifie.

Et pourquoi ne serait-elle pas présente à la venue prochaine de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

L'on comprend alors pourquoi Marie a manifesté la volonté du bon Dieu et prépare cette venue de Jésus pour qu'elle soit, le moins pénible possible pour les hommes, ses enfants, parce qu'elle sait très bien que son Fils est juge. Il a beau être le Rédempteur, Il est obligé aussi d'être juge.

Voyez-vous comment ce rôle de Marie s'éclaire tout à fait dans notre temps si l'on envisage cette lutte immense, le rôle de Marie, la place qu'elle a et comment elle se situe tout naturellement à notre époque puisque nous sommes aux dernières minutes de cette dernière heure.

Jésus va venir de nouveau dans ce monde. Il est tout naturel que Marie soit là pour préparer cette venue comme elle a préparé déjà toutes ses autres venues dans le monde. Ajoutons que la qualité de Mère de l'Église et de chacune de nos âmes remplit la sainte Vierge d'une sollicitude immense pour nous.

Quelle affection ont les mamans pour leurs enfants surtout lorsqu'ils sont jeunes !

Que dire alors du cœur de Marie vis-à-vis de nous ! On le sent dans toutes ses apparitions. Et voilà pourquoi Marie est fidèle à accomplir son devoir d'état parce que Marie conserve un devoir d'état dans le Ciel. Elle est Mère; une maman a des devoirs d'état; elle les accomplit.

Et comme l'époque devient plus sinistre, comme les forces du démon sont déchaînées dans le monde, Marie a plus de sollicitude pour ses enfants.

Il n'a pas manqué certes d'apparitions au cours des âges.

À chaque instant, des saints, des saintes ont vu la sainte Vierge.

La Sainte Vierge a précédé; la Sainte Vierge a toujours averti; elle a d'autant plus averti que nous avons affaire à un

adversaire. Elle ne le redoute pas. « *J'ai mis une inimitié entre toi et la femme.* »

Il est certain que la Vierge a écrasé la tête du serpent, mais nous, nous ne l'avons pas écrasée. Nous ne l'écraserons complètement que le jour où le bon Dieu nous accueillera dans son Paradis; alors, il n'y aura plus de risque.

L'adversaire est de taille parce que le mal n'est pas une abstraction; c'est une volonté bien précise. Le mal n'est pas dans les choses. Il est dans les personnes. Il est dans leur acte de volonté, dans ces volontés créées et dans le choix qu'elles font d'elles-mêmes de préférence à Dieu : ce qu'a fait le démon, ce qu'a fait Ève, ce que nous faisons, ce que les hommes font.

C'est pourquoi lorsque l'Apocalypse nous dit que parut un signe : cette femme entourée d'étoiles. Mais il a paru un autre signe, c'est le dragon. Si le signe de la femme entourée d'étoiles apparaît, c'est parce que le dragon, lui aussi, est toujours attentif à la lutte et suprêmement agressif. Le démon est ce grand antagoniste de Dieu, le grand jaloux de Dieu et depuis toujours, il assiege l'homme et la femme comme il les a circonvenus au paradis terrestre.

Notez bien que le démon est assez malin pour aimer à lutter par personnes interposées. Il n'aime pas se montrer. Il ne vient pas à front découvert, alors il serait identifié immédiatement. C'est l'homme qu'il excite contre l'homme et il excite en même temps l'homme contre Dieu. Sa stratégie, c'est de détruire l'empire de Dieu et d'établir son empire à lui.

Il a osé même proposer à Notre-Seigneur dans la troisième tentation, de Lui donner tous ces royaumes qui, à ses dire lui appartiennent.

Ils lui appartiennent dans la mesure où ils sont dans le péché car quiconque fait le péché devient, dit Jésus, esclave de son péché et automatiquement il passe sous la domination de Satan parce que le chef, le généralissime de l'armée du mal, c'est Satan.

Si je fais un péché mortel, que je le veuille ou pas, je suis avec lui; je suis enrôlé dans ses troupes.



CARNET PAROISSIAL

À suivre

Baptêmes

- Le 20 novembre 2021 : *Anatole Lachal*, à la chapelle Notre-Dame-de-Toutes-Grâces
- Le 21 novembre 2021 : *Charles Bourgeois*, à la chapelle Notre-Dame-de-Toutes-Grâces
- Le 25 décembre 2021 : *Childéric Marcelou*, à la chapelle Notre-Dame-de-Toutes-Grâces
- Le 9 janvier 2022 : *Élise Mas*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément

Sépultures Ecclésiastiques

- Le 11 décembre 2021 : *Émile Poulain*, à l'église Saint Jean-des-Cordeliers
- Le 31 décembre 2021 : *Julien Mas*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément
- Le 25 janvier 2022 : *Armand de Haro*, à l'église d'Ussac
- Le 21 février 2022 : *Renée-Marie Castel d'Auzat*, à l'église Saint Jean-des-Cordeliers





Novembre 2021

Monsieur l'abbé Morille, alors qu'il prêche une retraite à des élèves à Caussade, assiste à la dernière instruction que donnera le révérend Père Marziac.



Décembre 2021

05.12 : Le premier dimanche du mois voit le numéro cinq de la rue Clairat dans une agitation inhabituelle : c'est le marché de Noël de la paroisse. Cette journée fut une belle réussite tant du point de vue de la préparation que de la qualité de la saynète jouée par les enfants de l'école : une belle représentation d'un Noël périgourdin, qui en a ému plus d'un.

Un grand merci à tous !

11.12 : notre chapelle célèbre les obsèques d'un de ses fidèles de la première heure, monsieur Émile Poulain. Grâce au zèle de monsieur l'abbé d'Abbadie, monsieur Poulain pourra quitter cette terre muni de tous les secours de l'Église, malgré le blocage imposé par les contraintes sanitaires...

+ RIP +

20.12 et 21.12 : sortie de communauté pour les abbés. Nos prêtres partent d'abord pour un petit pèlerinage à Rocamadour. En gravissant à genoux les escaliers du sanctuaire ils ont bien prié pour tous leurs fidèles. Le lendemain après avoir logé à Caussade, ils visitent Cahors.

24.12 : la veille de Noël deux enfants de la chapelle prononcent leur engagement dans la Croisade Eucharistique.

25.12 : la chapelle de Périgueux est en fête ! En plus de fêter (comme tout le monde) la Naissance de Notre-Seigneur, elle voit en ses murs une cérémonie magnifique : celle d'un baptême d'adulte. Prions pour sa persévérance.





Janvier 2022

12.01 : trois des prêtres de la communauté ainsi que plusieurs fidèles se rendent à Caussade pour les obsèques du révérend père Marziac. La cérémonie est présidée par son Excellence Monseigneur Tissier de Mallerai. Le Père repose désormais dans le cimetière de la propriété.

+ RIP +

Beaucoup de mouvements pour les prêtres du prieuré en ce mois de janvier : 2022 commence sur les chapeaux de roues ! Trois retraites sont assurées, et une réunion de directeurs d'école



Février 2022

Pendant que l'abbé Clop se rend à Flavigny pour assister aux prises de soutanes, les abbés enchaînent bénédiction sur bénédiction : bénédiction des cierges le 2 février, bénédiction de saint Blaise le 3 février, bénédiction des pains de sainte Agathe le 5 février... que de grâces en perspective !

